

Le cygne et le corbeau

D'après une histoire tirée du *Mahabharata*

Sur la côte extrême nord de l'Océan Indien vivait un fermier qui avait trois jeunes enfants. Un corbeau avait fait son nid dans leur jardin et les trois enfants l'adoraient. Chaque jour, quand ils avaient fini leur déjeuner, les enfants déposaient les restes dans le jardin pour le plus grand régal du corbeau. Après s'être rassasié de lait caillé, de riz au lait, de beurre et de miel, il se pavanait autour de la ferme pendant que les enfants chantaient ses louanges. « Quel magnifique corbeau tu fais ! Si imposant, au plumage si luisant ! »

S'enorgueillissant de nourriture et de louanges, il commença rapidement à se sentir supérieur à tous les autres oiseaux. Dès qu'ils s'approchaient de la nourriture déposée par les enfants, il poussait des cris perçants et se montrait agressif jusqu'à ce que les intrus s'éloignent, laissant la nourriture pour lui tout seul.

Un jour où les enfants étaient dans le jardin à admirer le corbeau en l'appelant le Champion des cieux, un groupe de cygnes survola la maison.

Levant la tête, le corbeau appela les cygnes : « Avez-vous entendu ça ? Je suis le Champion des cieux ! Vous n'êtes qu'une bande d'horribles canetons ! »

Entendant le corbeau se vanter, le chef des cygnes descendit en piqué et se posa en douceur dans le jardin. Le cygne dit : « Je suis un magnifique cygne de Manasarovar. Je traverse les cieux année après année et je suis capable de survoler les océans sans m'arrêter pour me reposer. Si tu penses toi être le champion des cieux, je te défie à la course ! »

Le corbeau croassa pompeusement : « Ha ! Mes qualités en vol sont inégalées. J'accepte ton défi. Laisse-moi te dire comment je vais triompher. Je vais voler de cent-une manières différentes : en montant en flèche, en descendant en piqué, en fonçant tout droit et en tournoyant. Je vais voler à haute altitude et à basse

altitude, planer doucement puis foncer en avant avec férocité. Je vais réaliser des figures inédites et toi, le cygne, mon formidable adversaire, tu ne pourras jamais me rattraper. »

Le cygne répondit calmement : « Cher corbeau, quand j'étais un oisillon, j'ai appris à voler d'une manière qui a été utile à mon espèce depuis des générations, et c'est ainsi que je vais procéder. Dans mon esprit, il n'y a aucun doute, je te vaincrai. »

Le cygne et le corbeau tombèrent d'accord pour se mesurer jusqu'à une petite île lointaine et, dans un froissement d'ailes, ils s'envolèrent.

Le cygne prit son essor à grande vitesse vers l'île. Ses longues ailes brillantes le propulsaient avec régularité à travers le ciel, chaque battement était plein de grâce et de force.

« Whoush ! » Le corbeau le dépassa dans un sifflement, comme un éclair. Il décrivait des huites et des plongeurs, des piqués, des cercles et des tourbillons. Pendant ce temps, il narguait le cygne et prophétisait sa propre victoire.

Presque à mi-parcours, le corbeau réalisa qu'il n'avait plus de forces. Il était à bout de souffle et perdait rapidement de l'altitude. Il regarda vers le bas – il lui semblait que l'eau sombre montait à sa rencontre. Paralysé de frayeur, il hurla : « Où vais-je me poser si je ne peux plus voler ? Que va-t-il m'arriver ? Je ne sais pas nager ! »

Entendant le cri du corbeau, le cygne fit demi-tour et le vit battre l'air juste au-dessus des vagues, l'extrémité de ses ailes noires frappant la surface de l'eau. Et soudain, plouf ! Le corbeau fut trempé.

« Croa, croa ! Au secours, cygne, au secours, je t'en supplie, je vais sûrement me noyer ! »

Le cygne plongea vers le corbeau.

« Ma vie est entre tes mains, cher cygne, bredouilla le corbeau. Sauve-moi ! »

Le grand cygne plongea sous la surface, souleva le corbeau sur son dos et remonta dans le ciel. Après un élégant demi-tour, il vola vers la ferme. Il se posa dans le jardin et se baissa pour permettre au corbeau trempé de glisser doucement de son dos sur l'herbe tendre. Le cygne resta près du corbeau, le réconfortant jusqu'à ce qu'il ait repris ses forces. Puis le cygne s'envola. Le corbeau regardait le magnifique oiseau continuer son vol gracieux et régulier.

Le corbeau regagna lentement son nid. Il réalisait que son arrogance l'avait presque amené à se noyer et que c'était précisément celui qu'il avait nargué qui lui avait sauvé la vie. Profondément empli d'humilité, le corbeau fit le vœu de changer son attitude égoïste. Il se mit à manifester plus de sympathie envers les autres et commença à reconnaître les qualités de chaque oiseau et de chaque créature. À partir de ce jour, le corbeau ne poussa plus de cris perçants et ne se montra plus agressif quand un autre oiseau se posait à proximité. Au contraire, c'est avec plaisir qu'il partageait avec lui la nourriture donnée par les enfants et il racontait l'histoire du cygne magnifique qui lui avait sauvé la vie.

Le Mahabharata est un poème épique rédigé en sanskrit par le grand sage Vedavyasa. Avec le Ramayana, le Mahabharata est une des œuvres les plus célèbres de la littérature indienne. Il est riche d'histoires et d'enseignements et il contient également le trésor spirituel de Shri Bhagavad Gita.